

La Voix de l'Opposition de Gauche

Le 23 mai 2020

CAUSERIE ET INFOS

Bonne lecture et bon week-end.

• [pages au format pdf](#)

Depuis une semaine on assiste l'air de rien à un glissement sémantique, ils sont passés d'une pandémie à une simple épidémie.

Il est interdit de penser, de réfléchir, d'exister.

Qu'est-ce que serait un homme qui, à partir de la situation qu'il rencontrerait ou au regard des expériences auxquelles il aurait été confronté dans la vie, ne se poserait pas de questions, n'émettrait pas d'hypothèses, ne ferait preuve d'aucune imagination ? Ce ne serait pas tout à fait un homme.

Internet, les réseaux sociaux, parlons-en, ils fourmillent d'articles ou de vidéos invitant les tyrans qui gouvernent le monde à revoir leur copie, on croit rêver, on se demande si ces gens-là ont vraiment un cerveau.

Rappelez-vous, dès qu'on a commencé à analyser le fonctionnement des réseaux sociaux, on en a déduit que c'était de formidables instruments conçus pour asservir davantage les hommes et rien d'autres.

On vient d'en avoir une magistrale illustration avec l'épisode de la machination au Covid-19, où les quelques dizaines d'articles ou vidéos rendant compte réellement des faits ont été noyés parmi des centaines de milliers de documents relayant la propagande officielle, conformément à ce qu'on a pu observer quotidiennement pendant quatre mois sur les plateaux de télévision ou dans les salles de rédaction de la presse écrite ou encore dans les studios de radios.

Si dans les médias se sont des intellectuels médiocres et corrompus qui interviennent pour distiller la parole toxique du régime, dans les réseaux sociaux, ce sont des centaines de milliers de citoyens lambdas ignorants qui les relaient, de sorte qu'ensemble ils forment un consensus ou une chape de plomb empêchant la population d'accéder à la réelle information, de sorte qu'elle ne peut pas se faire une idée libre de la situation. Elle sera donc amenée à partager les idées et à adopter le comportement de ce qu'elle croit être la majorité, alors qu'en réalité c'est une minorité qui oriente ses décisions dans un but inconnu et non avouable ou allant à l'encontre de ses intérêts.

Bref, on est en présence d'une entreprise malhonnête, sournoise et criminelle, qui sévit dans le seul but de conditionner les esprits de la population, de manière à lui faire accepter toutes les mesures liberticides ou antisociales qui lui seront imposés par la suite par les autorités, en les présentant comme bénéfiques à leur bien-être ou à leur sécurité.

Il n'est pas interdit de penser que les travailleurs sont des crétins, je dirais même que c'est fortement recommandé, sauf pour ceux qui se trouvent bien ainsi et l'ignorent, les ouvriéristes ou ceux qui vouent un culte aux masses pour exploiter leur ignorance.

Je vais avoir bientôt 65 ans, et je me souviens encore de l'époque où j'étais profondément arriéré, j'étais pour tout dire un abruti fini à l'âge de 19 ans, un crétin, un gros con comme on en croise ou on en entend tant autour de nous, au point que j'en suis encore choqué quand j'y repense 41 ans plus tard, car j'aurais très pu le rester, et le fait d'y avoir échappé ravive cette humiliation et ce cauchemar chaque fois que j'évoque cette période de ma vie.

Nous vivons dans une société fortement hiérarchisée, dont tous les rapports sont structurés sur la base des rapports sociaux de production, qui ont pour origine la répartition de la population au sein de classes sociales présentant la particularité de n'être ni libres ni égales face à la propriété des moyens de production ou à la production des richesses qui déterminent sa répartition, inégalités qui traduisent les rapports existant entre exploiters et exploités, maîtres et esclaves, oppresseurs et opprimés, dominants et dominés.

La société toute entière va reproduire ces rapports, c'est ce qui caractérise sa nature inégalitaire, injuste, antidémocratique, autoritaire. Elle va les reproduire absolument partout, dans les familles, dans les relations entre deux personnes, à l'école, dans les entreprises, toute notre éducation en sera imbibée, toutes nos connaissances aussi, aucune de nos expériences n'y échappera, même quand on se croit plus libre ou plus intelligent que la moyenne des gens, c'est un leurre qu'on aura l'occasion d'expérimenter tout au long de notre vie, mais apparemment sans en tirer le moindre enseignement.

De la même manière que certains ou la majorité avaient perdu de vue que l'homme ne fait pas de miracle ou qu'il est vulnérable aux aléas du climat ou de la nature, ils n'ont pas plus conscience qu'ils étaient parfaitement ignorants comme tout un chacun quand ils sont venus au monde, et qu'à partir de ce moment-là on n'a pas cessé de leur inculquer un certain nombre d'idées et de comportements durant toute leur enfance, puis pendant leur adolescence jusqu'à l'âge qu'ils ont aujourd'hui, sans soupçonner le moins du monde que ces idées et comportements avaient été conçus sur la base de ces rapports entre dominants et dominés par ceux qui avaient tout intérêt à reproduire indéfiniment ce type de rapports de domination, donc sans jamais se poser de questions sur la manière dont les connaissances qu'ils avaient acquises leur avaient été transmises, ni sur la forme et le contenu de l'éducation qu'ils avaient reçues, de telle sorte qu'à l'arrivée, ils seraient incapables de tirer le moindre enseignement des expériences auxquelles ils seraient confrontés au cours de leur vie, de façon à ce qu'ils soient susceptibles de préférence de croire ou de partager n'importe quoi, du moment que cela viendrait d'une autorité supérieure ou de la majorité.

Voilà en quelque sorte très brièvement, comment se forge le culte du pouvoir en place auquel s'adonne l'immense masse de la population, y compris de la part de ceux qui le combattent, quand on observe qu'ils flattent sa bêtise ou crasse ignorance.

C'est le système économique basé sur l'exploitation de l'homme par l'homme qui en est responsable, dont le capitalisme incarne le dernier cycle avant que la civilisation humaine sombre définitivement dans le chaos, la peur, la barbarie, disparaisse en somme, ou se hisse à un niveau supérieur en réalisant le socialisme, puis le communisme, pour atteindre le règne de la liberté, là où l'homme fera sa propre histoire consciemment au lieu de la subir.

Le confinement, non merci, j'ai déjà donné.

Je suis d'autant plus scandalisé par les prises de position de nos dirigeants (du mouvement ouvrier), que j'étais devenu un crétin innommable dans ma jeunesse, parce que je l'avais passé en

grande partie confinée dans à peine 15m² au 6^e étage d'un immeuble sans ascenseur en plein centre de Paris, sans fenêtre à part deux vasistas, enfermé là jusqu'à ma 12^e année, de sorte que mon imagination allait être totalement étouffée, au point que ce que j'avais vécu jusque là allait littéralement s'effacer au fur et à mesure de ma mémoire, qui serait endommagée à jamais, un terrible handicap que je surpasse aujourd'hui au prix d'un effort colossal dont les lecteurs n'ont pas idée pour réaliser ces causeries. Inutile d'applaudir, je n'ai donc aucun mérite à avoir pris partie contre le confinement de la population. Si j'ajoute que plus tard mes parents me menaceront de m'envoyer en pensionnat, puis en maison de correction, et enfin en asile psychiatrique. Vous comprendrez pourquoi je prête une attention toute particulière à tous les rapports qui servent à asservir les hommes, à les priver de liberté, à reproduire ce modèle de société infâme.

Le fait d'avoir été un enfant battu, en plus, explique sans doute en partie pourquoi j'ai si longtemps manqué d'imagination, en user et elle aurait été brutalement réprimée.

C'est le choc de découvrir qu'il existait des jeunes différents de moi que me permettra d'évoluer, quand nous quitterons Paris pour aller s'installer en banlieue dans une bicoque en bois mis à la disposition de mes parents par un de mes oncles. En réalité, il m'aura encore fallu attendre 8 ans pour me faire des copains plus évolués, et surtout plus libres que moi. Car c'est la liberté qui permet à l'imagination de s'épanouir et de trouver les solutions aux problèmes qu'on rencontre dans la vie ou la société. Il n'y avait donc décidément rien de bon à attendre du confinement, honte à ceux qui en ont redemandé ainsi que des masques, quelle horreur !

Sans imagination on ne pourrait pas saisir les choses intuitivement, on ne pourrait pas se projeter dans l'avenir, on serait condamné à les subir. Nous avons parcouru du chemin en partant des faits, vous ne trouvez pas ? C'est encourageant, non ?

Nous vivons une situation inédite dans l'histoire de l'humanité dans de nombreux domaines, dans ces conditions, étouffer les libertés, la liberté d'expression, la liberté des scientifiques, la création artistique, revient à vouloir interdire au peuple d'en prendre la mesure ou conscience, c'est vouloir lui interdire d'exercer son imagination pour modifier ou orienter la situation conformément à ses besoins et à ses aspirations légitimes pour qu'il accède à un monde meilleur et plus juste. Il n'existe pas de recette magique ou une voie unique pour accéder à un niveau de conscience supérieure, il faut donc toutes les explorer afin de trouver la bonne, celle qui doit permettre à chacun de progresser.

On a pu constater comment le culte des puissants a été observé rigoureusement par la population, à quel point elle avait manqué d'imagination, à quel degré de servitude elle était parvenue.

Le déficit auquel nous sommes confrontés, ne pourra pas être relevé si la population demeurerait à un tel stade d'ignorance ou d'inconscience (et donc d'organisation, les deux sont liés), sauf à croire aux miracles, la civilisation humaine ne pourrait pas franchir avec succès cette étape décisive, il faut en prendre conscience. C'est une des leçons qu'on peut tirer de l'épisode du coronavirus.

Sur le plan politique, cet épisode a mis au premier plan le rapport qui existe entre le capital et le travail, et au lieu de se cantonner à ce rapport en exigeant l'interdiction des licenciements, il aurait fallu l'étendre à l'expropriation des capitalistes, pour que ce mot d'ordre s'inscrive réellement dans la perspective d'une rupture avec le capitalisme, dans une perspective révolutionnaire, c'est la moindre des choses quand on prétend construire un parti révolutionnaire.

Cet épisode a également mis en relief le lien qui existait entre un acte autoritaire, un acte de guerre contre le peuple, l'assignation à résidence de la totalité de la population, Macron et la Constitution de la V^e République, dans la mesure où c'était la Constitution qui lui conférait ce pouvoir, donc il aurait fallu lier le mot d'ordre à bas le confinement jamais prononcé par un dirigeant du mouvement ouvrier, à celui de l'abrogation de la Constitution de la V^e République

ouvrant la voie à l'instauration d'une République sociale... Là aussi nos dirigeants ont loupé le coche, ils étaient trop occupés à vouloir faire respecter le confinement et à nous faire porter des masques, consensus oblige. Nous les avons démasqués, nous avons fait notre devoir.

Comme c'est difficile d'être un "homme ordinaire".

LVOG - Je dirais plutôt être un homme libre, là où c'est seulement possible de l'être sous le régime actuel

Chroniques orwelliennes par Jean-Jacques Rosat - Quand les intellectuels s'emparent du fouet - Collège de France

- La question politique décisive est de savoir comment, dans le monde moderne, chacun, même s'il est un intellectuel, peut rester un homme ordinaire, comment il peut conserver sa capacité de se fier à son expérience et à son jugement, comment il peut préserver son sens du réel et son sens moral. (...)

Comme le fait observer le philosophe américain James Conant, les jugements de perception et les jugements arithmétiques élémentaires ont un point commun :

- Une fois qu'un membre de notre communauté linguistique est devenu compétent dans l'application des concepts appropriés (perceptuels ou arithmétiques), ce sont deux types de jugements dont il peut facilement établir, individuellement et par lui-même, la vérité ou la fausseté. Une fois qu'il a acquis les concepts appropriés et qu'il les a complètement maîtrisés, ce sont des domaines où il est capable de prononcer un verdict sans s'occuper de ce que devient, au sein de sa communauté, le consensus les concernant. [...]

L'existence du monde ordinaire repose donc sur la capacité de chacun de nous à établir la vérité d'un certain nombre d'affirmations par lui-même, indépendamment de ce que peuvent affirmer les autres et, plus encore, indépendamment de tout pouvoir. Cette capacité est la caractéristique première de l'homme ordinaire.

4. James Conant, « Freedom, Cruelty, and Truth », in Robert B. Brandom, Rorty and his Critics, Blackwell, 2000, p. 299. Traduction française à paraître : James Conant, Orwell ou le pouvoir de la vérité, Agone, 2012.

LVOG - "*La vérité d'un certain nombre d'affirmations*", ce sont les faits et leurs enchaînements, y compris les effets produits par les hommes, sans filtre, les faits bruts. Quant à l'interprétation qui en sera faite, elle doit demeurer bien distinct ou séparée des faits pour éviter toute confusion, elle ne doit en aucun cas se substituer aux faits, c'est un principe auquel on devrait se tenir strictement.

Le socialisme repose sur les faits et pour ainsi dire rien d'autres, il faut donc en déduire qu'on se débrouille mal pour les mettre en valeur ou on peine à les rassembler pour présenter un tableau fidèle à la réalité. On nous dira peut-être, qu'il serait naïf de croire que cela pourrait suffire pour convaincre quelqu'un de quelque chose. Certes, il existe des gens, et ils sont très nombreux, qui ne voudront jamais rien entendre, comme ce jeune indien dont j'ai parlé dans ma précédente causerie, mais il existe aussi un nombre considérable de travailleurs qui sont disponibles pour prêter attention aux faits, et en tenir compte pour forger leurs propres convictions. Les deux existent, cependant si on mise sur les premiers pour aller de l'avant, on aura tout faux, et comme c'est justement ce qu'on n'a pas arrêté de faire depuis des lustres, il ne faut pas s'étonner du résultat pitoyable. Ce n'est pas la démarche qui serait en cause ou défectueuse, mais la méthode pour aborder et présenter les faits.

On va arrêter là car j'ai encore du boulot.

Ce qui est étrange ou qu'on n'arrive pas à comprendre, c'est pourquoi des travailleurs qui vivent la même expérience que nous l'interprète différemment. On nous dira que c'est normal parce que dans le passé nous avons vécu autres choses, ou même dans le présent notre condition n'est pas identique... Certes, il n'empêche que toutes ces expériences se sont déroulées dans le même cadre, sous le même régime, dans la même société, sans qu'on en ait conscience, ce qui expliquerait pourquoi on les interprète différemment. Et si on considérait tout ce qui nous sépare parfois, le milieu social, toutes les expériences que nous n'avons pas vécues contrairement à d'autres ou pas au même moment, on arriverait au même constat puisque nous les avons vécues sans faire preuve de conscience non plus..

Pour autant que je m'en souviene, quand j'ai découvert Marx et Engels et le socialisme à l'âge de 22 ans, j'étais prêt à m'en remettre qu'aux faits, mais je l'ignorais. C'était de cela que j'étais en quête inconsciemment, rassasié de philosophie au cours des deux ou trois années antérieures, je restais sur ma faim. Tous ces systèmes de pensée savants ou très sophistiqués n'avaient pas apporté de réponses pratiques aux questions que je me posais. Je ne comprenais pas pourquoi le monde était ainsi fait et comment il fonctionnait, comment il serait possible de le changer, et le but de mon étude était de le découvrir.

Avec Marx et Engels, c'est le déroulement de l'histoire qui s'étalait soudain sous mes yeux. J'en fus stupéfait et j'étais comblé de bonheur. Mais ma joie fut de courte durée en réalisant à quel point la tâche allait s'avérer difficile pour changer de société, je faillis en faire une dépression. Marx et Engels n'étaient pas des magiciens, ils avaient juste réussi à remettre chaque chose à leur place, de telle façon que la situation m'apparaissait enfin clairement pour la première fois de ma vie, je leur dois une reconnaissance infinie. De mon côté, je n'avais pas changé, je n'avais subi aucun conditionnement particulier pour me préparer à accueillir cette découverte fabuleuse, cela m'est tombé dessus, en un clin d'oeil ma vie s'illuminait et allait prendre une toute autre tournure.

J'avais cessé d'être un crétin fini depuis quelques années en m'étant mis à la littérature et à la philosophie, mais j'ignorais totalement où cela allait me mener. J'ai suivi le fil de ce qui me semblait être la connaissance, je m'y suis accroché désespérément, plus seul que jamais, et j'ai progressé pas à pas, le lexis Larousse toujours à porter de la main, étudiant tous les sujets qui se présentaient, j'étais déterminé plus que jamais à vaincre la crasse ignorance qui m'avait habité si longtemps, c'était mon pire ennemi, et le restant de mes jours j'allais m'y consacrer avec plus ou moins de bonheur.

Je pense que c'était la bonne voie parce que cela m'a porté chance quelque part. Cela m'a aidé à prendre des décisions délicates, cela m'a aussi permis d'éviter bien des écueils, de faire face à bien des difficultés, de toujours m'en sortir en restant honnête et fidèle à mes principes, de m'assumer tel que je suis, c'est déjà pas mal en sachant d'où je reviens. Si cela s'est traduit par un parcours chaotique ou anachronique, paradoxal ou contradictoire parfois, je crois que c'était inévitable dès lors qu'on refuse de se fondre dans le conformisme ou de se compromettre. Et puis on n'a pas toujours le choix, c'est même plutôt rarement le cas. La société est impitoyable et les hommes sont cruels, ajoutons les femmes pour l'occasion car elles le méritent bien, quand on aime il faut être juste, n'est-ce pas ? donc vaut mieux s'en tenir aux critères de la lutte de classe plutôt que formuler des jugements sur nos semblables qui seraient forcément injustes ou injustifiés.

Si au cours de notre vie on doit combattre toute forme de domination, je veux dire par là qu'il serait inadmissible qu'elle ait cours chez nous, dans notre propre foyer, avec nos enfants, avec les gens qu'on côtoie, avec nos semblables qu'on ne connaît pas, c'est contre la domination de classe qu'il faut consacrer tous nos coups. C'est le contenu que doit prendre notre combat contre l'ignorance des masses.

Le rapport de cause à effet vous dit-il quelque chose ?

Relevé dans un commentaire et un article.

- La formule de confinement mondial a provoqué, presque du jour au lendemain, la pire crise économique depuis des générations.

- La notion de confinement obligatoire généralisé n'est justifiée par aucune justification médicale, ni par des recherches épidémiologiques de pointe, lorsqu'il s'agit de lutter contre une pandémie. Pourtant, le confinement a été consacré comme la politique hégémonique – avec le corollaire inévitable d'innombrables masses en proie au chômage. Tout cela sur la base de modèles mathématiques délirants et ratés de type Imperial College, imposés par de puissants groupes de pression allant du Forum Économique Mondial (WEF) à la Conférence de Munich sur la Sécurité.

Le rapport, confinement = crise économique = chômage de masse, est incontestable. On était donc en droit d'attendre que ceux qui prétendent lutter contre les licenciements et le chômage condamnent le confinement qui en est la cause. Eh bien non ! Le culte qu'ils entretiennent de la démocratie aura eu raison de la logique la plus élémentaire et les aura amenés à se placer au côté des représentants du régime En Marche vers le totalitarisme. Les applaudissements seraient fortement déplacés.

Le culte de la démocratie, parce qu'aux yeux des dirigeants du mouvement ouvrier, tout partis et syndicats confondus, si le président de la République, le Premier ministre, le ministre de la Santé, l'OMS, le Pentagone, le Forum Économique Mondial (Davos), Rockefeller et Gates pour le sommet de l'oligarchie financière, l'intégralité des médias institutionnels, etc. si en chœur ils ont préconisé et imposé le confinement de la population mondiale, c'était parce qu'en tant que représentant des peuples, donc démocrates s'il vous plaît, voire philanthropes, cette mesure était forcément conçue pour leur bien-être, leur santé, leur sécurité, pour leur éviter bien des souffrances inutiles, bref, partant de là ils se sentirent obligés de réaliser un consensus avec ces monstrueux criminels.

Il ne faut pas confondre crise rampante et crise ouverte du capitalisme.

Le capitalisme était en proie à une crise rampante depuis déjà plusieurs décennies avant que survienne l'épisode de la machination à l'urgence sanitaire... pour le sauver.

En fait, cela faisait plus d'un siècle qu'il était entré dans une phase de crise permanente au tournant de son passage au stade de l'impérialisme, étant dans l'incapacité de contenir les forces productives qu'il avait contribué à développer, ainsi que les forces sociales correspondantes où la masse des travailleurs qui exigeaient que leurs besoins soient satisfaits.

Pour remédier temporairement à cette situation lourde de menace pour l'hégémonie de la classe dominante ou faire baisser la pression qui pesait sur elle, à deux reprises au cours du XXe siècle l'oligarchie financière va recourir à des stratagèmes destructeurs et guerriers, qui se solderont par la destruction massive de forces productives à l'échelle mondiale à laquelle participeront les forces sociales correspondantes, la classe ouvrière et paysanne.

Bien que la classe ouvrière et paysanne ait servi de chair à canon au capitalisme, hormis la Russie et la Chine, des pays sous-développés, ainsi que leurs satellites qui représentaient ensemble 1/6e du marché mondiale, nulle part et jamais la classe ouvrière ne sera en mesure de revendiquer le pouvoir politique laissant donc les capitalistes décider de leur sort à leur place. Dans la longue période qui allait suivre, un sorte de statu quo s'instaura entre les différentes forces sociales en présences, dont les conflits se réglèrent dans le cadre de la lutte des classes et des régimes en place, sans qu'ils soient réellement menacés, puisqu'entre temps sous les coups répétés du

stalinisme et de la social-démocratie dégénérée le mouvement ouvrier international allait définitivement abandonner le socialisme.

Deux guerres mondiales n'étant pas venues à bout des contradictions du capitalisme, le nouveau cycle du capital qui couvre la période allant de 1945 à nos jours allait être caractérisé par le recours à la planche à billets ou à la dette de manière à mieux pouvoir enchaîner les travailleurs et les Etats au destin du capitalisme, les asservir aux lois du marché. C'est ainsi qu'ils allaient régler les spasmes de cette crise du capitalisme qui devaient surgir périodiquement dès la fin des années 60, et qui devaient leur permettre de rebondir ou d'accroître leur richesse et leur pouvoir politique. Aucune crise n'allait être le produit d'un effondrement spontané ou imprévisible du capitalisme comme cela avait eu lieu au XIXe siècle, non, toutes allaient être minutieusement programmées et contrôlées pour en tirer un maximum de profit.

La population mondiale ayant plus que doublé entre 1945 et 2000, la crise du capitalisme ne pouvait prendre qu'une tournure particulièrement violente, sans que cette fois ils puissent recourir à une nouvelle mondiale au regard des armes nucléaires, chimiques, bactériologiques qui essaimaient sur tous les continents, il leur fallait donc concevoir d'autres stratégies.

Dans un premier temps, après avoir créé des institutions financières internationales pour cadenasser le marché mondial, FMI et Banque mondiale, imposer le dollar comme principale monnaie pour les transactions commerciales internationales, ils vont se mettre à exporter en Asie une partie des masses colossales de capitaux qu'ils avaient accumulés au cours des 3 décennies d'après-guerre, appelées aussi les "*Trente glorieuses*" au profit du capitalisme de préférence et non de la classe ouvrière contrairement à ce que les opportunistes nous ont enseigné, ce qui va se traduire par l'accroissement des forces productives en incluant dans la division internationale du travail des centaines de millions de nouveaux travailleurs surexploités, ce qui va permettre de créer de nouvelles classes moyennes ou de nouveaux marchés, histoire de compenser la baisse tendancielle du taux de profit et réaliser de gigantesques profits.

On comprend au premier coup d'oeil que cette stratégie ne pouvait pas résoudre durablement la crise d'accumulation du capital, elle devait au contraire l'amplifier et l'accélérer comme jamais auparavant, ce qui allait donner lieu à toute une suite de crises prenant la forme d'épiphénomènes ou ne constituant pas une réelle menace pour le capitalisme, dans la mesure où elles seront toutes supervisées par les sommets de l'oligarchie financière anglo-saxonne, de celle en Thaïlande en 1998 à celle de 2008 aux Etats-Unis, en passant par celle d'Eon et d'Internet, etc.

Le 11 septembre 2001, ils allaient commettre un coup d'Etat aux Etats-Unis, afin de justifier la relance de la guerre au Moyen-Orient provoquant d'énormes destructions et massacres de population. Dès lors la course aux armements repartira de plus belle à travers le monde.

En 2008 ils laisseront s'effondrer Lehman Brothers, souvenez-vous durant le week-end qui précéda ce lundi noir aucun banquier n'était joignable aux Etats-Unis, ce qui donnera lieu à une crise financière mondiale qu'ils solderont en se distribuant plus de 30.000 milliards de dollars fraîchement fabriqués par les différentes banques centrales, au point que 10 ans plus tard, en un temps records les oligarques auront accru leur fortune dans des proportions inégalées dans le passé, ainsi que le pouvoir politique qui va avec, hormis la Russie et la Chine et leurs alliés respectifs, qui seules peuvent concurrencer les Etats-Unis en tant que grande puissance impérialiste, tous les autres Etats deviendront des vassaux dociles de l'oligarchie financière anglo-saxonne quand elle n'aura pas pris directement le contrôle de leur gouvernement ou de leurs institutions (Italie, Grèce, Grande-Bretagne, Espagne, France, Pologne, les pays baltes, l'Ukraine, la Georgie, etc.).

Entre temps, entre 1990 et 2020, la population mondiale aura encore augmenté d'environ 1,5 milliard d'habitants posant de gigantesques défis aussi bien aux capitalistes qu'à la civilisation humaine ou encore à notre planète, dont les ressources et les besoins sont condamnés par le

capitalisme au même sort que ceux légitimes des travailleurs exigeant impatiemment qu'ils soient satisfaits.

C'est dans cette situation qu'ils recourent à l'imposture climatique, puis au coronavirus dans la foulée, histoire de pouvoir justifier la création de milliers de milliards de dollars qu'ils se distribueront à nouveau, accroître la dette des Etats dans des proportions monstrueuses envers les banques centrales privées, les marchés ou les banquiers, de sorte qu'ils soient en mesure de leur dicter la marche à suivre sur la plan social sans qu'ils aient leur mot à dire, d'où la stratégie de la peur et du chaos que viendra couronner le confinement, qui à son tour entraînera une régression sociale et politique sans précédent sans que les travailleurs puissent s'y opposer, puisque leur lutte de classe sera neutralisée après que le mouvement ouvrier n'eut offert aucune résistance à la mise en place de ces mesures totalitaires, pire, puisqu'il ira jusqu'à reprendre à son compte le confinement (et le port de masque) de tous les peuples.

Je n'ai plus le temps de poursuivre cette analyse.

D'autres questions surgissent évidemment, quelques-unes me viennent à l'esprit pour y avoir déjà réfléchi : Qui va payer la note et comment vont-ils s'y prendre pour nous la faire payer ? Pourquoi les Bourses s'emballent-elles à nouveau ? Pourquoi le capitalisme ne s'est-il pas effondré une fois de plus ? Alors sur quoi repose réellement l'économie mondiale ? Quel rôle y joue le système financier mafieux ? Sur quels relais s'appuie-t-il dans le monde, sur quelles institutions ? De quels moyens politiques disposent-ils ? Dispose-t-il de moyens et de pouvoirs illimités ou au contraire sont-ils faillibles, en quoi et pourquoi ? Quels sont les objectifs de leur stratégie ? Ont-ils décidé qu'il fallait réduire la population mondiale pour conserver leur hégémonie et leur existence dans le futur ? Ont-ils décidé au contraire de la laisser croître indéfiniment au risque que la situation devienne également un cauchemar pour eux ? Quel avenir pour le mouvement ouvrier s'il demeurerait l'otage d'opportunistes ? Quelle stratégie politique, quelle conception de la lutte de classe adopter sachant que les enseignements tirés du développement du capitalisme sont en grande partie obsolètes ? Comment doit s'articuler la lutte contre la guerre idéologique et psychologique que l'oligarchie mène contre les masses ? Peut-on envisager de la vaincre sans remporter la victoire sur ces deux tableaux ? Peut-on envisager de la vaincre sans convaincre une partie des classes moyennes et des intellectuels de rejoindre notre combat, et pourquoi pas d'en prendre la direction ? Quels rapports adopter avec le régime et ses représentants, ses institutions, sachant qu'ils tendent de plus en plus ouvertement vers le totalitarisme ? Comment s'adresser aux couches les plus défavorisées sachant que ce ne sont pas forcément les plus arriérées ? Etc.

Einstein - Apprendre d'hier, vivre aujourd'hui, espérer pour demain. L'important est de ne pas arrêter de poser des questions.

Des vaccins ou des poisons ?

- COVID-19 – Idolâtrie pour le dangereux, mépris pour le naturel par Docteur Pascal Sacré. - Mondialisation.ca, 21 mai 2020

Extrait.

Sur le site d'Association Liberté Information Santé [11], des informations rétablissent l'équilibre des connaissances sur la vaccination.

Ainsi, j'ai pu apprendre de quoi les vaccins sont composés, matière étrangement absente de nos cours de médecine [12-13], je vous encourage à consulter ces documents, c'est édifiant :

Béta-propiolactone (cancérogène)
Levures génétiquement modifiées
Latex
Glutamate de sodium (neurotoxique-térogène-mutagène)
Aluminium
Formaldéhyde (formol)
Micro-organismes
Polysorbate 80 (cancérogène chez les animaux)
Glutaraldéhyde (poison térogène chez l'animal)
Mercure (théoriquement interdit dans les vaccins depuis 1999)
Phénol/phénoxyéthanol (antigel)
Borate de sodium ou borax (insecticide, raticide contenu dans le Gardasil) ...

Notes

[11] ALIS Nous sommes une association Loi 1901 qui ne professe aucun dogme aucune doctrine.

<http://www.alis-france.com/alis/lassociation>

[12] Composants des vaccins

http://s175833897.onlinehome.fr/wp-content/uploads/2017/04/composants_vaccins.pdf

[13] QUE TROUVE-T-ON DANS LES VACCINS

<http://www.alis-france.com/que-trouve-ton-dans-les-vaccins>

Sauvons le pays, sauvons la France, sauvons les capitalistes, et vive le socialisme !

Un appel du bureau national du POID du 16 mai 2020.

Extraits.

POID - Une catastrophe certaine menace notre pays.

LVOG - Plus catastrophiste que moi, tu meurs ! Bravo ! En tant que "*citoyen du monde*" (Marx), je ne me reconnais pas dans la France. Voilà un concept incompatible avec la reconnaissance de la lutte des classes. On peut être Français sur le plan administratif, mais au-delà nous faisons partie d'une classe sociale. Cette sorte de social-patriotisme nauséabond n'est pas fortuit ou un accident, la suite va le démontrer.

POID - Une catastrophe certaine menace notre pays. Tout le monde le sait. Mais rien n'est fait pour l'empêcher.

LVOG - Macron le devrait-il par hasard ? Il manque à tous ses devoirs décidément!

POID - À gauche, les députés des partis – Parti socialiste, Parti communiste, La France insoumise – ont voté...

LVOG - Non ce n'était pas un accident pour caractériser de gauche des partis réactionnaires, de droite, liés organiquement au régime.

POID - À gauche, les dirigeants des partis émettent des critiques...

LVOG - Ils y tiennent ! Pourquoi ? Parce qu'ils y sont idéologiquement liés, les trotskystes, ce qui explique pourquoi sur le confinement ils forment un consensus avec eux et Macron. Ces "trotskystes" jouent le même rôle qu'hier le stalinisme, avant-hier la social-démocratie...

POID - Il y a urgence à empêcher la catastrophe.

LVOG - Sachant que sans catastrophe, la vie continuera comme avant, c'est d'ailleurs ce qu'ils appellent de leur vœu, ne comptez pas sur eux pour affronter le régime ou pour en changer. C'est le cri de désespoir non pas de la révolution socialiste, mais de la contre-révolution. On sait par expérience que ce sont les catastrophes, la guerre par exemple, qui sont à l'origine des révolutions, dès lors vouloir à tous prix les éviter, c'est refuser que soient réunies les conditions objectives propices à poser la question du pouvoir ou qui précipitent une crise révolutionnaire. Là encore, entre le capitalisme et le socialisme, nos braves révolutionnaires imitent les social-démocrates et les staliens. Plus loin, ils vont essayer de nous embobiner d'une autre manière, en voulant nous faire croire que sans catastrophe tout serait possible, ce qui ne s'est jamais produit au cours de la lutte des classes, peu importe, ils ne sont plus à une contradiction ou à une invention près.

Cela ne veut pas dire pour autant qu'on souhaiterait que les travailleurs souffrent davantage, nous ne sommes pas masochistes. On a simplement voulu montrer comment ils alimentaient la peur chez les travailleurs, sachant qu'elle les réduit à l'impuissance, à l'instar des représentants du régime qui passent leur temps à les effrayer avec le terrorisme, le climat, maintenant le coronavirus, etc. Sachant que les travailleurs ne comprennent pas ce qui se passe réellement, tout le monde s'emploie à les manipuler. Vous croyez arriver à quoi en employant de tel procédé ? Que dal ! Ou si, à les rendre complètement schizophrènes et paranoïaques.

POID - Les mesures pour cela sont connues de tous : (...) assurer la distribution gratuite et massive des masques...

LVOG - On comprend pourquoi ils préfèrent sortir masqués, nous, nous n'en avons pas besoin. Des masques gratuits ? Quelle connerie, vous avez déjà vu quelque chose de gratuit dans leur société vouée au mercantilisme, ils vous les feront payer d'une manière ou d'une autre.

POID - Oui, les mesures nécessaires sont connues de tous

Pour cela, bien sûr, on ne peut pas s'en remettre à Macron. Il faut au contraire rompre avec lui et sa politique, sans attendre, non pour le remplacer par un autre « homme providentiel » dans deux ans, mais pour en finir avec la Ve République, ce régime autoritaire et autocratique, et convoquer l'Assemblée constituante souveraine par laquelle le peuple définira lui-même ce que doit être la démocratie, sans hésiter à remettre en cause le carcan de l'Union européenne et de ses traités.

LVOG - Non, je ne leur ai pas fait un procès d'intention, puisque quand ils disent en parlant de Macron *"Il faut au contraire rompre avec lui et sa politique"*, le POID s'adresse à des partis de droite, le PS, le PCF et LFI.

POID - Que toutes les organisations qui se revendiquent de la classe ouvrière s'accordent sur un plan de lutte et de mobilisation pour imposer de telles mesures d'urgence qu'elles affirment qu'elles n'hésiteront pas à poser la question du pouvoir sous la forme d'un gouvernement d'unité ouvrière rassemblant les organisations et les représentants de travailleurs afin d'imposer ce programme d'urgence et de rupture. Nul doute que les travailleurs et la jeunesse répondraient avec enthousiasme à un tel appel à agir et s'organiser pour que l'emportent leurs besoins vitaux. Dans ces conditions, la catastrophe peut être empêchée.

Il s'agira d'aider à rassembler la force qui combat pour l'unité, pour ouvrir la voie à la rupture, empêcher la catastrophe, permettre une issue ouvrière à la crise.

LVOG - On croit rêver en lisant ces balivernes, "*que toutes les organisations (...) s'accordent sur un plan de lutte et de mobilisation*", mais elles ne font que cela, contre la classe ouvrière précisément. Ce n'est pas la classe ouvrière qui caractérise de gauche ces partis réactionnaires, le PS, le PCF et LFI, ce sont les dirigeants du POID, et ils imputent cette caractérisation aux travailleurs, c'est une manipulation des faits car les travailleurs n'ont aucune confiance dans ces partis pourris.

Savez-vous pourquoi ils peuvent encore entonner ce refrain ? Parce que les travailleurs n'ont pas une conscience politique très aiguisée. Donc il est facile d'instrumentaliser le produit de leur inconscience et de leur faire dire ce qu'on veut. Par exemple, qu'il existerait une différence entre ces partis et les partis de droite, alors que fondamentalement il n'en existe pas, elle repose uniquement sur des déclarations d'intention jamais suivies d'effets ou des illusions, des apparences trompeuses.

De nombreux travailleurs en ont parfaitement conscience, mais ce n'est pas sur eux que le POID compte s'appuyer contrairement à ce qu'on serait en droit d'attendre d'un parti soi-disant organisant l'avant-garde de la classe ouvrière, ce n'est pas à eux qu'ils s'adressent manifestement, ils ne les intéressent pas, ils préfèrent s'adresser aux travailleurs qui sont bourrés d'illusions ou qui sont les plus facilement manipulables, qui sont aussi les plus influencés par l'idéologie de la classe dominante, bref, ceux qui sont les plus éloignés du socialisme, ce qui n'est pas un problème pour le POID puisqu'il l'a balancé par dessus bord.

Le Covid-19 : Un attentat de l'oligarchie sous faux drapeau.

- Une épidémie bien planifiée par Mark Taliano - Mondialisation.ca, 21 mai 2020

Les preuves démontrent que l'opération Coronavirus a commencé bien avant les « confinements » et les campagnes de peur.

Considérons, par exemple, qu'alors que l'OMS a déclaré une urgence de santé publique de portée internationale (PHEIC) le 30 janvier 2020 (1), le Coronavirus Aid Relief and Economic Security Act (CARE Act), également connu sous le nom de H.R 748 a été introduit plus d'un an auparavant, le 24 janvier 2019, à un moment où la plupart n'avaient même pas entendu parler du Coronavirus.

Selon le descripteur, le projet de loi « répond à l'épidémie de la COVID-19 (c'est-à-dire la maladie à coronavirus 2019) et à son impact sur l'économie, la santé publique, les gouvernements des États et des collectivités locales, les individus et les entreprises ». (2) Le président Trump qualifiera par la suite le CARE Act (un plan de sauvetage de 6,2 billions de dollars) de « plus grand plan d'aide économique de l'histoire américaine » (3).

Tout ceci est significatif, car il contredit l'idée que le virus ou d'autres parties ont causé le krach, car il renforce la probabilité que le krach a été en fait créé, volontairement. Le virus est le bouc émissaire ou le faux drapeau des plans de sauvetage économique, du chômage, de la détresse fiscale et sociale, des lois d'urgence, de l'autoritarisme, des programmes de vaccination et d'une « quatrième révolution industrielle » imposée.

Mais ce n'est pas tout. Le 20 novembre 2018, la Fondation Bill et Melinda Gates, par l'intermédiaire du Pirbright Institute, dont elle est « l'une des principales parties prenantes », a acquis un brevet sur le coronavirus lui-même (4). Ils sont donc les « propriétaires » du « problème ». Ils ont également investi des fonds dans les « solutions » envisagées, qui incluraient des vaccins.

Considérez également, comme le souligne Mike Champine, que l'administration Trump a mené ces « exercices de pandémie » en 2019 :

1. Crimson Contagion par le ministère américain de la santé et des services sociaux de l'administration Trump (janvier-août 2019).
2. Écllosion urbaine, par le Collège de guerre de la marine américaine et Johns Hopkins (septembre 2019). Elle a été suivie immédiatement par la création, par le gouvernement étasunien, d'un groupe de travail sur le vaccin antigrippal.
3. Événement 201, par Johns Hopkins, le Forum économique mondial et la Fondation Gates (octobre 2019).

Alors que les porte-parole des gouvernements appellent maintenant à une « deuxième vague » de la « pandémie », nous pouvons anticiper davantage d'enseignement et de soins de santé numériques, plus d'autoritarisme, plus de pauvreté, des taux de « surmortalité » plus élevés et une sphère publique de plus en plus ravagée.

Nous n'avons pas consenti à tout cela. Mondialisation.ca, 21 mai 2020

Notes

(1) Prof. Michel Chossudovsky et Bonnie Faulkner, « COVID-19 Coronavirus : The Crisis/Transcription complète de l'interview du professeur Michel Chossudovsky et de Bonnie Faulkner sur les armes à feu et le beurre ». Global Research, 27 mars 2020 Guns and Butter 19 mars 2020.

(https://www.globalresearch.ca/covid-19-coronavirus-crisis/5706741?fbclid=IwAR3j3fSb4Sx8JjxhZDwYt2pgZAzJwo1Wg7kzOp8BqcBMcs6qWTZOCga_uhl) Consulté le 13 mai 2020.

(2) H.R.748 – CARES Act, Sponsor : Rep. Courtney, Joe [D-CT-2] (Présenté le 24 janvier 2009).

(https://www.congress.gov/bill/116th-congress/house-bill/748?fbclid=IwAR0YAAx1kNmSfMeJopDVtxUIBLxZLCZ3NNFYl5-SJkrVjiT_JjdiPAj5c)

Consulté le 13 mai 2020. (voir aussi : https://www.congress.gov/bill/116th-congress/house-bill/748/all-info?fbclid=IwAR1zVMX0k0_DIXZ81MoqX46pQA6OIQuF-XEqPVtUmEa5jpMv4Db5WRHhdXk)

(3) « Remarques du Président Trump lors de la signature de la loi H.R.748, The CARES Act » (

<https://www.whitehouse.gov/briefings-statements/remarks-president-trump-signing-h-r-748-cares-act/>) Consulté le 13 mai 2020.

(4) Mark Taliano, « Problem, Reaction, Solution » www.marktaliano.net

(<https://www.marktaliano.net/problem-reaction-solution/>) Consulté le 13 mai 2020

Voir aussi :

<https://www.facebook.com/donna.durant.5/videos/3137146132972082/?fref=mentions>

Quand "les patients sont arbitrairement classés dans la catégorie COVID-19 sans test ni diagnostic. "

- Les décès COVID-19 des foyers de soins de Montréal. Taux de mortalité COVID-19 à la hausse au Québec? par William Walter Kay et Prof Michel Chossudovsky - Mondialisation.ca, 20 mai 2020

Extrait.

La seconde concerne la manipulation pure et simple des statistiques relatives aux causes de décès au Québec. Les patients sont soit diagnostiqués par un médecin, et/ou « testés » pour le COVID-19 avec le test standard des anticorps (voies respiratoires). Aucune de ces deux procédures ne prouve l'incidence du COVID-19. De plus, dans de nombreux cas, les patients sont arbitrairement classés dans la catégorie COVID-19 sans test ni diagnostic.

Une fois que le patient est classé dans la catégorie COVID-19 (« présumé », avec ou sans tests), COVID-19 sera inclus comme « cause de décès » (sur le certificat de décès), indépendamment de l'état de santé réel du patient âgé décédé dans la maison de retraite.

Et ensuite, ces données de mortalité (basée sur COVID-19 comme cause de décès) seront tabulées et entrées dans la banque de données COVID-19 pour la province de Québec et le Canada. Et ces données sont ensuite transmises à l'OMS, qui les intégrera dans la banque de données des statistiques mondiales.

Selon toute probabilité, la majorité des patients en phase terminale dans les maisons de retraite ne sont pas morts de la COVID19.

Ces statistiques de décès enregistrées (arbitrairement attribuées à COVID-19) serviront ensuite à entretenir l'illusion que le coronavirus au Québec augmente à un rythme alarmant, justifiant ainsi le maintien du confinement et de la distanciation sociale.

C'est un gros mensonge. Et le personnel médical et les politiciens québécois le savent. Pourtant, les médias n'en parlent pas. Mondialisation.ca, 20 mai 2020

LVOG - Si j'ai bien compris, tout le monde le sait et tout le monde se tait. Applaudissez !

Pourquoi ? Quelle en est la signification politique ? Chut ! Cette question est tabou, parce que la réponse remet en cause les analyses et les stratégies opportunistes de LFI au POID en passant par le POI, le NPA et LO.

On tient le bon bout, on a tenu jusqu'au bout, tout le monde ne peut pas en dire autant.

- Didier Raoult : "Sur le plan de l'épidémie, on est au bout" - Yahoo 20 mai 2020

Dans une nouvelle vidéo publiée mardi sur Youtube, le professeur Didier Raoult s'est une nouvelle fois montré rassurant sur l'épidémie de Covid-19. "On est au bout", a-t-il promis, avant de se lancer dans une comparaison des mortalités entre Marseille et Paris.

Les semaines se suivent et se ressemblent pour Didier Raoult. Depuis fin avril, le populaire fondateur de l'IHU Méditerranée Infection a toujours martelé qu'il n'y aurait pas de deuxième vague de Covid-19. Et il a continué de le faire dans sa dernière vidéo publiée sur YouTube ce 19 mai.

"Sur le plan de l'épidémie, on est au bout, a-t-il affirmé. Il ne reste que quelques cas sporadiques mais les choses sont en train de se résoudre, à Marseille comme ailleurs. Le nombre de patients

hospitalisés en réanimation, de morts et de cas nouveaux diminué à peu près partout et l'épidémie disparaît donc au milieu du printemps comme c'était une possibilité non négligeable".

Le professeur de microbiologie en a également profité pour se lancer dans une comparaison entre Marseille et Paris concernant la mortalité liée au Covid-19. "La mortalité de Paris est plus de 5 fois supérieure à celle de Marseille, a-t-il fait remarquer, chiffres à l'appui. Cela fait une grosse différence. (...) En France, si on prend les données de Santé publique France, le nombre de décès par million d'habitants est de 419, ce qui est beaucoup, avec des pics considérables à 600 morts dans le Grand Est ou encore 759 morts à Paris, ce qui est considérable".

"Pour vous donner une idée, il y a eu plus de morts en Île-de-France qui compte 12 millions d'habitants qu'à Wuhan pour le même nombre d'habitants, a poursuivi le professeur de microbiologie. (...) Et si on compare à la région PACA, il y a eu 168 morts par million d'habitants, et aux alentours de 140 à Marseille. (...) À l'IHU, avec notre protocole thérapeutique (hydroxychloroquine+azithromycine), on a un taux de mortalité de 0,5%, ce qui est extrêmement bas." Un traitement dont l'efficacité n'a pas encore été prouvé scientifiquement jusqu'à présent. Yahoo 20 mai 2020

LVOG - Admirez la répartition des faussaires de Yahoo (Microsoft - Bill Gates).

Coronavirus: entretien exclusif avec le professeur Didier Raoult - i24News 14 mai 2020

<https://www.youtube.com/watch?v=yqxvhbciPQ8>

Commentaires d'internautes.

1- Il existe deux catégories de personnes, une qui fait les choses, par intérêt, calculées, et une autre qui les fait par passion. Ce qui explique les difficultés rencontrées par le Pr Raoult pour faire admettre ce protocole.

2- "En France on attend toujours les résultats d'un test alors que l'épidémie est finie" En une phrase il résume tout.

3- Heureusement que nous avons le professeur Raoult qui nous donnent de vrais news car les guignols du gouvernement se contredisent systématiquement en nous prenant pour des abrutis. Nous sommes avec vous Mr Raoult.

4- Ce n'est pas un visionnaire, c'est un professeur en virologie intègre, qui fait son travail avec humanité, une personne rare. Bravo professeur Raoult.

5- Répondre "j'en sais rien" quand on est une "sommité" est d'une honnêteté rafraîchissante. Une qualité qui se fait rare.

6- Il a juste soigné passionnément les malades sans chercher à gagner de l'argent, il est gênant pour ceux qui veulent faire du fric sur des cadavres.

7- "Les gens normaux n'intéressent personne" Le professeur a fait le choix de soigner ! Merci à lui de son intégrité !

8- Professeur, vous avez toute ma confiance, vous n'avez pas trahi le serment d'Hippocrate!

9- Un tout grand merci pour le travail de l'IHU et le soutien direct à la population qui avait besoin d'une écoute et d'être soignée ! Votre travail et l'action durant le cœur de la crise a permis à moi à

ma famille et mes amis de comprendre et de garder l'espoir mais surtout d'y voir clair! C'est tout simplement fabuleux.

10- Je suis stupéfaite qu'on fasse tout "ce foin" en France (port du masque dans les transports, plexiglas dans les magasins,...), que les restaurants soient toujours fermés,... alors que l'épidémie est en train de se terminer... vraiment je ne comprends pas... si ce n'est de nous distiller de la peur en perfusion... mais dès qu'on dit ça, on est accusé de complotisme... un truc de dingue...

Et voilà comment une thérapie se voit étiqueter d'extrême droite !

- Coronavirus: le Brésil de Bolsonaro parie sur la chloroquine - AFP 20 mai 2020

Le ministère de la Santé du Brésil a recommandé mercredi l'usage de chloroquine et d'hydroxychloroquine pour les patients légèrement atteints par la Covid-19, après des semaines de pressions du président Jair Bolsonaro, qui y voit un remède miracle. AFP 20 mai 2020

LVOG - On n'attendra pas de miracle de l'Agence Française de Propagande de Big Brother.

Peu importe, il n'a jamais rien vu venir !

- Coronavirus : Pelloux, médecin urgentiste ne "voit pas la deuxième vague arriver" - AFP 21 mai 2020

Comme on lui demandait s'il "redoutait" une deuxième vague de l'épidémie de coronavirus, l'urgentiste a répondu: "de moins en moins".

"Les modèles mathématiques donnaient la possibilité d'une remontée (...) avec un petit pic qui devait commencer maintenant et en fait on ne le voit pas", a-t-il lancé. "Cela ne veut pas dire que l'épidémie est arrêtée", a-t-il ajouté, insistant bien sur la nécessité de continuer à respecter les gestes barrières et porter le masque. AFP 21 mai 2020

LVOG - Profil bas le scélérat du PS !

Ils l'appellent de tout leur vœux, c'est plus fort qu'eux, ils veulent encore plus du sang, de larmes et de cadavres.

- **L'Europe doit s'attendre à une deuxième vague de coronavirus, alertent les responsables sanitaires - AFP/ Le HuffPost 21 mai 2020**

C'est une question de temps, mais de l'avis les responsables sanitaires européens, la venue d'une deuxième vague de coronavirus est certaine. Alors que de nombreux pays ont amorcé un déconfinement, la directrice du Centre européen de prévention et de contrôle des maladies (ECDC), Andrea Ammon a alerté sur la nécessité de s'y préparer.

La question n'est pas de savoir s'il y aura une nouvelle vague de contaminations, mais "quand et de quelle ampleur", a affirmé Andrea Ammon dans un entretien paru ce jeudi 21 mai dans le quotidien britannique The Guardian.

"Le virus est autour de nous, circulant beaucoup plus qu'en janvier et février", a-t-elle ajouté, soulignant que les chiffres concernant l'immunité de la population n'étaient pas encourageants: "85% à 90%" restent exposés à la maladie Covid-19.

“Je ne veux pas dresser une image catastrophique mais je pense que nous devons être réalistes. Ce n'est pas le moment, maintenant, de se relâcher complètement”, a-t-elle ajouté. AFP/Le HuffPost 21 mai 2020

LVOG - The Guardian ou Pelloux, c'est du pareil au même, la social-démocratie pourrie.

Vaguelette ou déferlante ?

LVOG - A les entendre en parler sur un ton nonchalant je parierais pour le clapotis ou une onde de choc réduite ou amortissable, d'autant plus que le mouvement ouvrier s'est gravement compromis dans cette affaire. Je peux me tromper, je suis loin et je peux difficilement me fier à ce que je lis en la matière, entre ceux qui en rajoutent et ceux qui minimisent à terme les conséquences du confinement. Je préfère m'abstenir.

- Déconfinement: comme le coronavirus, la crise économique va frapper par vagues - Le HuffPost 21 mai 2020

“Cette crise n'est pas une affaire de semaines, pas une affaire de mois, mais une affaire d'années”, alertait le ministre de l'Économie Bruno Le Maire cette semaine. De fait, tous les indicateurs montrent que la crise sanitaire du nouveau coronavirus a déclenché une crise économique et sociale, qui, loin d'être linéaire, pourrait se faire par vagues successives, lesquelles suivront indéniablement le rythme du Covid-19.

Mais plus que la phase de confinement, c'est surtout la phase de déconfinement qui préfigurera de l'ampleur de la crise. “Ce sera une vague structurelle, certains secteurs d'activité ont une capacité de rattrapage, d'autres non. Certains repartent tout de suite, d'autres secteurs doivent attendre encore. C'est le principe de base”, relève Pascal De Lima. Plus l'activité retrouvera ses couleurs habituelles rapidement, moins le choc sera violent. En l'état, les indicateurs arrivent au compte-goutte, mais ils sont loin d'être optimistes.

“La reprise est partielle, plusieurs secteurs n'ont pas pu rouvrir et des salariés ne peuvent pas reprendre non plus leur activité, parce qu'il sont malades, à risque, ou qu'ils ont des enfants. Par ailleurs, en sortie de confinement, de nombreuses entreprises se retrouvent à court de liquidités, et là encore les prêts garantis par l'État ne permettent pas d'absorber tout”, détaille Bruno Ducoudré, en évoquant l'exemple de l'entreprise d'ameublement Alinéa.

Avant le confinement, l'entreprise se trouvait déjà en délicatesse financière. Et celle-ci s'est accentuée ces dernières semaines. Résultat: la société vient d'être placée en redressement judiciaire, comme la marque de vêtements pour femmes Naf Naf ou le vendeur de chaussures, le groupe André.

“On risque d'avoir dans les semaines et les mois qui viennent, une multitude d'entreprises qui se retrouvent dans cette situation et donc avec des emplois dont la pérennité n'est pas assurée. On va au devant de plans de restructuration et de licenciement, qui pourraient se généraliser”, juge Bruno Ducoudré.

Un balancier qui pourrait commencer à tanguer particulièrement à partir du 2 juin, moment à partir duquel le chômage partiel sera moins pris en charge par l'État “afin d'encourager les entreprises à reprendre l'activité et éviter de se reposer uniquement sur le chômage partiel”. À l'inverse, certains secteurs seront soutenus plus longtemps comme celui du tourisme.

En se basant sur une estimation, jugée plutôt optimiste d'une chute de 8% du PIB cette année, le FMI table sur un taux de chômage à 10,4% à la fin de l'année 2020 en France. Une situation

explosive qui fait craindre au gouvernement un “appauvrissement généralisé”, pour reprendre les mots d'Édouard Philippe le 7 mai dernier lors de la présentation de son plan de déconfinement.

Les associations caritatives, elles-mêmes en danger, tirent la sonnette d'alarme. Nombreuses sont celles à avoir observé une hausse de leurs bénéficiaires dans le cadre des distributions alimentaires.

Le logement est également vu comme une véritable “bombe à retardement”. “Certains bailleurs sociaux parlent déjà de 10% de loyers impayés depuis le début du confinement mais le risque, majeur, de défaut de paiement de loyers et de charges est encore devant nous, avec à terme, la menace d'expulsion”, explique ainsi à France Culture, Christophe Robert, délégué général de la Fondation Abbé Pierre...

Si les plans de restructurations et que les faillites s'enchaînent, on risque de basculer dans un régime qui s'auto-entretient: une faible activité, pas de confiance des ménages pas d'investissement des entreprises. Le HuffPost 21 mai 2020

LVOG - C'est le scénario qui mènerait à la dépression et à la guerre, mais comme de guerre il ne peut pas y avoir lieu, ce serait une guerre civile sans fin, à suivre.

On vit déjà sous un régime policier.

La torture.

- Le masque vous fait mal aux oreilles? Voici 5 solutions pour y remédier - Le HuffPost 21 mai 2020

Un air de franquisme.

- Espagne : prolongation de l'état d'alerte, jusqu'au 6 juin - euronews 20 mai 2020

Les députés ont voté une prolongation de deux semaines de l'état d'alerte. Cette mesure d'exception permet notamment de limiter la liberté de circulation. euronews 20 mai 2020

Un air de Vichy.

- Coronavirus : À Paris, la police évacue l'esplanade des Invalides bondée - Le HuffPost 21 mai 2020

Déconfinement total. Ce mercredi 20 mai au soir, les forces de l'ordre ont dû intervenir dans le VII^e arrondissement de Paris pour mettre un terme à un immense rassemblement qui s'était formé de manière spontanée sur l'esplanade des Invalides.

Par petits groupes, des centaines de Parisiens s'étaient effectivement installés dans l'herbe haute pour profiter d'une soirée à l'allure estivale, au mépris des règles de distanciation sociale et des gestes barrières. Le HuffPost 21 mai 2020

Un air de Big Brother.

- Intox. Plus de tests de dépistage = plus de nouveaux cas de contamination, quoi de plus normal !

Coronavirus: L'OMS fait état d'un nombre record de nouveaux cas - Reuters 20 mai 2020 Le directeur général de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) a annoncé mercredi que 106.000

nouveaux cas de contamination au coronavirus avaient été dénombrés dans le monde au cours des 24 dernières heures, un chiffre qui n'avait encore jamais été atteint. Reuters 20 mai 2020

LVOG - Plus les pays testent la population, plus il y a de cas dénombré, voilà ce qu'ils instrumentalisent. En admettant que 5% de la population mondiale (7,5 milliards) pourraient être porteurs du coronavirus, avant d'arriver à 375 millions de personnes infectées ils ont encore de la marge pour alimenter la psychose collective.

Quelle aubaine ! Non, une coïncidence. Une de plus. Une de trop ?

- Vaste plan social chez Rolls-Royce : 9000 suppressions de postes - euronews 20 mai 2020

- Renault envisagerait de fermer plusieurs sites en France - euronews 20 mai 2020

Selon l'hebdomadaire satirique Le Canard Enchaîné, Renault envisagerait de fermer quatre sites en France - Flins, Dieppe, Choisy-le-Roi et les Fonderies de Bretagne - dans le cadre d'un plan de 2 milliards d'euros d'économies qui doit être dévoilé le 29 mai.

L'Etat français, premier actionnaire de Renault avec 15% du capital, prévoit de garantir un prêt bancaire d'environ 5 milliards d'euros pour le constructeur. euronews 20 mai 2020

LVOG - Les opportunistes vont hurler, comment des milliards pour les capitalistes... C'est à croire qu'ils ont oublié qu'on vivait sous le régime capitaliste, à force de s'en accommoder, voilà ce qui arrive...

Et puis il y a un autre truc à avoir à l'esprit et qui leur échappe ou plutôt dont ils se contrefoutent.

Imaginons que le gouvernement distribue des milliards à certaines catégories de travailleurs en France. D'après vous, où va-t-il les chercher ces milliards, dans la poche des capitalistes ou des actionnaires ? Vous voulez rire ou quoi, un peu de sérieux s'il vous plaît. Non, ce sont les autres travailleurs qui vont régler la note en France, à moins qu'ils la paient tous ensemble d'une manière ou d'une autre, ou alors ce sont les travailleurs ailleurs dans le monde qui la régleront. Cela fait plus de deux siècles que cela dure, alors pourquoi ne pas continuer, après tout, on est ou on n'est pas internationaliste, n'est-ce pas ?